

HANDBALL, DIVISION 1

Une entente Paris-Ivry à l'étude

Pour l'heure, il ne s'agit que d'une réflexion. Au mieux, d'une esquisse de projet dont la faisabilité reste encore à étudier. Sur le papier, l'idée émise par Jean Vuilleumoz, adjoint au maire chargé des sports à la mairie de Paris, apparaît néanmoins aussi simple que séduisante : réunir les équipes professionnelles du Paris Handball et de l'US Ivry afin de doter la capitale d'un club capable de rivaliser avec les meilleurs sur la scène nationale et internationale.

Jouer les premiers rôles

« Il y a quatre équipes de D 1 en région parisienne (Ivry, Paris, Tremblay et bientôt Créteil), mais elles ont toutes un budget modeste et, du coup, des ambitions mesurées, constate l'édile. Dans ce contexte, il paraît utile et nécessaire d'envisager d'en rapprocher deux d'entre elles pour avoir un budget conséquent qui permettrait de jouer les premiers rôles en championnat, en Coupe d'Europe, et d'attirer public et partenaires. » Aujourd'hui, la volonté

n'est officiellement que politique. Soumis il y a quelques mois à la ville d'Ivry, le concept a ainsi trouvé un écho favorable auprès du député-maire Pierre Gosnat. « La réflexion autour d'une coopération entre deux clubs franciliens n'est pas nouvelle, explique l'élu ivryen. Mais la proximité entre Ivry et Paris et le projet de rénovation de Carpentier (NDLR: qui deviendrait une salle de 7 000 places) sont de véritables atouts. Aujourd'hui, la volonté est de rechercher les voies d'une coopération possible. Mais, pour l'instant, on n'en est pas plus loin que ça. »

En effet, si les discussions ont été entamées sur le plan politique, si chaque municipalité a évoqué le principe au-

près de ses dirigeants respectifs, les clubs, eux, ne sont pas encore entrés dans la danse.

« J'ai vaguement entendu parler de ça, assure ainsi le président parisien Jean-Paul Onillon. Mais ça ressemble au mariage de la carpe et du lapin : entre une SASP (Paris) et une association (Ivry), un club de l'Ouest et un autre de l'Est... Ça engage beaucoup de choses. Je n'ai pas une position fermée, j'ai juste celle de quelqu'un qui n'a pas étudié le dossier. » « C'est une proposition qu'il faut regarder de plus près avec attention et responsabilité, lance, de son côté, la présidente ivryenne Béatrice Barbusse. Mais il faut que les choses se fassent dans l'ordre. Tant que

les deux clubs et les deux municipalités ne se seront pas rencontrés autour d'une table, il est impossible d'en dire plus. » D'autant que, s'il venait à prendre corps, un tel projet serait forcément confronté à des obstacles structurels et humains.

Il reste à savoir si les clubs, subventionnés à hauteur de 900 000 € (Paris) et 1,1 M€ (Ivry), auront intérêt ou le pouvoir de s'opposer à la volonté de leurs principaux bailleurs de fonds. Seule certitude, le suspense ne durera pas bien longtemps. Pour voir le jour à l'orée de la saison 2012-2013, le projet devra être finalisé en fin d'année 2011. Demain, en somme.

STÉPHANE BIANCHI



STADE COUBERTIN (PARIS XVI^e), LE 9 SEPTEMBRE 2010. Parisiens (en rouge) et Ivryens pourraient faire cause commune à l'horizon 2012-2013. C'est en tout cas le projet pour lequel militent les responsables politiques des deux villes. (LP/CÉDRIC LECOQ)

CHIFFRE

4,360

M€

Tel pourrait être aujourd'hui, en théorie, le budget d'une entité unique liant Ivry et Paris si on additionnait les budgets prévisionnels de l'USI (2,450 M€, le 4^e de D 1) et du club de la capitale (1,918 M€, le 9^e de l'élite) lors de l'exercice 2010-2011. Un matelas financier qui positionnerait Paris-Ivry au 2^e rang du classement des budgets de Division 1 derrière Montpellier (5,947 M€).

TENNIS DE TABLE, COUPE ETTU, demi-finale retour/LEVALLOIS - VICTORIA MOSCOU 2-3

La reconquête de l'Europe est en marche

Malgré sa défaite à domicile devant le Victoria Moscou vendredi soir, Levallois s'est qualifié (aller le 29 avril à Chartres, retour le 20 mai) pour la 7^e finale européenne de son histoire, sept ans après la dernière (victoire en Coupe Nancy Evans). Fort de sa nette victoire à l'aller (0-3),

le LSCCTT n'a pas ménagé longtemps le suspense en validant son ticket dès le 2^e match, après le succès du Taïwanais Chuang sur Shachkov (3-1). « On a fait le boulot, juge Patrick Chila. Cette qualification nous ravit, car elle conclut, après le titre de champion de France (le 17^e) obtenu mardi, une superbe semaine. Maintenant, on va

tout faire pour s'offrir un 2^e titre face à notre dauphin en Pro A. »

« C'est le meilleur match par équipes perdu de ma carrière, rigole, lui, Emmanuel Lebossion, futur numéro deux français. On a réalisé quelque chose de super. La finale contre Chartres s'annonce très serrée. On a connu l'enfer là-bas (victoire 2-4), mais ce serait tellement énorme de réaliser le doublé... » ARNAUD DETOÛT

LEVALLOIS - MOSCOU (RUSSIE) : 2-3 (aller : 3-0). Spectateurs : 150.

LES MATCHS. Yoshida (n° 39) b. RUBTSOV (n° 64) 3-1 (11-3, 11-5, 10-12, 15-13), CHUANG (n° 13) b. Shachkov (n° 53) 3-1 (11-6, 11-4, 12-14, 11-4), LEBESSON (n° 83) b. Liventsov (n° 125) 3-2 (11-4, 4-11, 3-11, 11-2, 11-9), Shachkov b. GAUZY (n° 211) 3-1 (11-8, 9-11, 11-4, 22-20), Yoshida b. CHUANG 3-2 (11-9, 11-9, 7-11, 11-13, 11-9).

CHARTRES - PONTOISE-CERGY 3-0

La mission relevait de l'impossible

« On a accumulé les handicaps. » De retour vendredi après cinq semaines d'arrêt (entorse d'une cheville), Adrien Mattenet et l'AS Pontoise-Cergy partaient de trop loin pour contrarier Chartres, dauphin de Levallois en Pro A, lors de cette demi-finale retour.

Un succès express du Chinois Gao Ning sur un Peter Franz bloqué du dos a douché d'entrée l'enthousiasme et les chances des Val-d'Oisiers. Après le revers 1-3 de l'aller, le 2^e duel devenait déjà décisif pour l'ASPC. Vainqueur des cinq premières confrontations entre les deux hommes, Adrien Mattenet a pourtant laissé passer sa chance face à Eloi (1 set à 0 puis 7-3 en début de 2^e manche, perdue 9-11

finalement). « J'ai fait les mauvais choix aux mauvais moments et payé cher mon manque de compétition », admet Mattenet. Le 3^e match, sans enjeu, tournera encore à l'avantage des locaux (succès du Suédois Par Gerell sur l'Allemand Fejer-Konnerth), qui disputeront donc leur première finale européenne. L'écurie val-d'oisienne doit, elle, préserver maintenant sa place dans le top 4 français, sésame pour la Ligue des champions. B.M.

CHARTRES - PONTOISE-CERGY : 3-0 (aller : 3-1).

LES MATCHS. Ning Gao (n° 16) b. FRANTZ (n.c.) : 3-0 (12-10, 11-8, 11-6) ; Eloi (n° 64) b. MATTENET (n° 31) : 3-1 (8-11, 11-9, 11-7, 11-8) ; Gerell (n° 41) b. FEJER-KONNERTH (n° 68) : 3-1 (11-9, 11-9, 9-11, 11-9).



LEVALLOIS, VENDREDI. Le Taïwanais Chuang a rapidement assuré la qualification de Levallois, qui avait fait le plus dur en s'imposant en Russie à l'aller. (LP/CÉDRIC LECOQ)

LE ZAPPING



L'OUEST-FRANCE // GUY FOURREAU

CYCLISME/COUPE DE FRANCE

Big-Mat Auber 93 tient son rang

BigMat-Auber 93 est toujours sur le podium (3^e derrière la FDJ et Bretagne-Schuller) du classement par équipes de la Coupe de France. Samedi, au Tour du Finistère (victoire de Romain Feillu, Vacansoleil), Maxime Mederel (ici en photo), Sylvain Georges et Dimitri Le Boulch ont respectivement terminé 7^e, 10^e et 27^e. Hier au Tro Bro Léon, le « Paris-Roubaix breton » remporté par Vincent Jérôme (Europcar), Mathieu Drujon s'est encore bien comporté (8^e). Nicolas Bazin a fini 21^e et Dimitri Le Boulch 46^e. Au classement général individuel (après 7 manches) dominé par Romain Feillu (110 pts), Sylvain Georges est 9^e (43 pts), Mathieu Drujon 12^e (35 pts), Maxime Mederel 13^e (34^e) et Fabien Bacquet 15^e (28 pts).

VOLLEY/COUPE DE FRANCE

Cannes et Tours sacrés à Coubertin



L'EST-ILLUSTRATION

Dans un stade Coubertin

(Paris XVI^e) comble et comblé, la belle Victoria Ravva et ses partenaires de Cannes (dont Laurianne Delabarre, ex-Stade Français, à droite sur la photo) ont soulevé, hier, la 15^e Coupe de France de l'histoire du club. En finale, sous les yeux de la ministre des Sports Chantal Jouanno, les Azuréennes n'ont éprouvé aucune difficulté pour se défaire du Cannet (25-19, 25-15, 25-21). Chez les messieurs, Tours a pris le meilleur (25-23, 25-20, 28-26) sur Beauvais, vainqueur en 2008. Ce nouveau sacre permet aux partenaires de l'ex-Parisien Rafaël Redwitz de signer le triplé dans l'épreuve (7^e couronne, un record).